

TRAVAUX ORIGINAUX

PHLEGMATIA ALBA DOLENS.

Par Elphège A. René de COTRET, M. D., médecin de la Maternité,
Professeur adjoint d'Obstétrique.

Messieurs,

Vous avez devant vous une malade assez intéressante à examiner et à suivre pendant plusieurs jours. D'abord pour la voir, vous avez dû visiter les salles communes où vous avez eu occasion de vous rendre compte par le pouls et la température de la marche des suites de couches normales. Je vous y ai fait remarquer ce que j'entends par des suites de couches physiologiques : pouls lent, variant suivant les sujets, sauf très rares exceptions, de 56 à 70 pulsations ; température oscillant entre $96\frac{1}{2}^{\circ}$ et 98° F. Je vous ai montré différents sujets à divers âges des couches, et, comme moi, vous n'avez pu en voir un seul avec élévation de température même au troisième jour.

Vous vous demandez, sans doute, pourquoi nous avons isolé cette malade ? En jetant un coup d'œil rapide sur sa carte de température vous n'y voyez rien de bien particulier : un peu d'élévation de la colonne mercurielle. Mais lisez en entier la carte d'observation et vous aurez le mot de l'énigme. C'est une véritable brebis galeuse qu'il faut isoler du troupeau. Cette malade porte en elle un germe morbide atténué mais qui peut devenir dangereux s'il est jeté dans un terrain fertile.

La grossesse de cette infortunée, son accouchement, ses suites de couches sont pleines d'enseignements et pourraient faire le sujet de plusieurs cliniques des plus utiles et des mieux fournies. Devant l'abondance de matière que j'ébaucherais légèrement, il faut, de toute nécessité, se limiter à la maladie actuelle, en suivre les symptômes